

Avec un recul marqué dans le secteur automobile et la filière avicole, l'activité industrielle bretonne se contracte en 2006. En Finistère, l'emploi est victime d'un contexte difficile, notamment dans l'agroalimentaire. L'artisanat de production se maintient dans ses activités et progresse dans ses emplois.



Industrie et artisanat de production

Selon l'enquête annuelle de la Banque de France réalisée en 2006, l'industrie bretonne affiche un repli global de son activité, en raison, notamment, des difficultés rencontrées dans le secteur automobile et la filière avicole. Son chiffre d'affaires diminue ainsi de 2,8 %. Hormis ces tendances défavorables, les volumes d'activité se sont maintenus dans les biens d'équipement. Ils se sont accrus dans les autres industries agroalimentaires (IAA), ainsi que dans les biens intermédiaires et de consommation. Le niveau général des exportations a très légèrement augmenté (+ 0,4 %). Il est resté stable dans les IAA et dans les biens d'équipement et a connu une petite progression dans les biens intermédiaires et de consommation. Les investissements ont reculé (- 3,8 %), assez nettement dans les biens d'équipement et de consommation, et à un degré moindre, dans les IAA. Ils sont plus élevés qu'en 2005 dans les biens intermédiaires et l'industrie automobile, du fait des nécessaires modernisations des outils de production. Enfin, l'externalisation croissante des activités dans l'industrie, profite au développement des services aux entreprises (cf. Services aux entreprises p. 22).

Effritement des effectifs

La morosité est de mise pour l'emploi industriel finistérien (cf. Emploi et marché du travail p. 10). A l'exception de l'industrie des biens intermédiaires qui affiche un sursaut en 2005, le secteur accuse une érosion de ses effectifs, avec 49 049 salariés au 1er janvier 2006 (- 938 emplois, - 2 %) (cf. graphique 1). Dans le secteur des IAA, la filière avicole a été frappée de plein fouet par l'épidémie de grippe aviaire, crise profonde se traduisant par une forte baisse

d'activité et des plans sociaux : licenciements chez Doux à Châteaulin en 2005. Une situation qui se poursuit en 2006, avec la suppression de 125 emplois chez Tilly Sabco à Guerlesquin et 129 emplois chez Volaven à Riec-sur-Belon. D'autres secteurs de l'agroalimentaire sont touchés par la conjoncture économique. La Compagnie bretonne de l'artichaut à Plouénan perd 130 emplois en 2005. En 2006, les Salaisons du Jet à Rosporden (43 salariés) et la biscuiterie Coathalem à Quimper (43 salariés) ont été placées en liquidation judiciaire (cf. Agroalimentaire p. 16). Même situation pour la société Breuil à Landivisiau (fabrication de systèmes automatisés pour les couvoirs) et ses 86 emplois, dont le sort était directement lié aux tensions de la filière avicole. Enfin, PDM Industries à Quimperlé a annoncé le licenciement de 209 salariés.

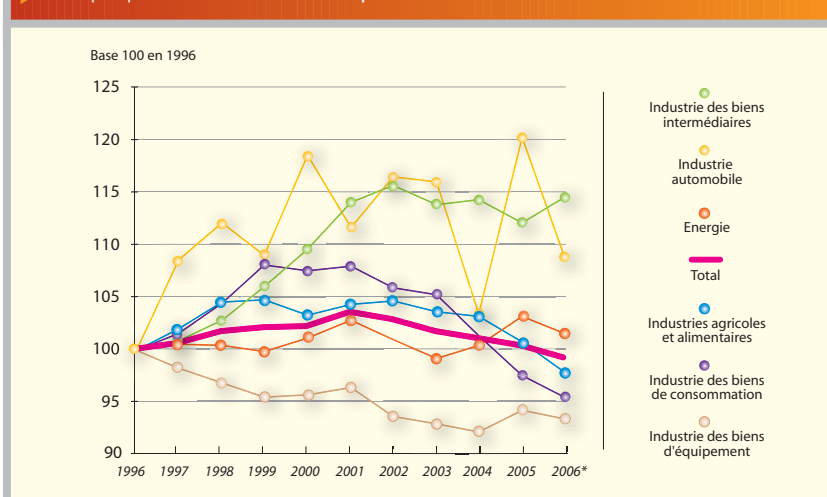
Des perspectives plus optimistes en 2007

Selon les anticipations exprimées par les chefs d'entreprises pour 2007, l'activité bretonne serait orientée à la hausse dans l'ensemble des secteurs de l'industrie. Redressement de l'activité automobile, rebond espéré dans les filières viandes et volailles, stabilité pour les biens de consommation, embellie pour les biens intermédiaires et d'équipement, tirés par l'industrie automobile. Les exportations se redresseraient sensiblement, faisant la part belle aux IAA et aux biens d'équipement. Concernant les investissements, la reprise serait envisagée. Ils seraient consacrés à la modernisation ou au renouvellement des équipements, notamment dans les biens intermédiaires et les IAA. Enfin, les effectifs seraient revus à la baisse, tout particulièrement dans l'automobile. Des craintes de licenciements sont notamment d'actualité chez PSA Peugeot Citroën à Rennes, malgré la prise en charge de la fabrication de la Xsara Picasso sur le site breton en lieu et place de Vigo en Espagne. Ce transfert concerne toutefois un véhicule en fin de vie. Seules les IAA pourraient enregistrer une hausse, alors que les autres secteurs reconduiraient des niveaux d'emploi très voisins de ceux de 2006. Sur le plan départemental, des inquiétudes subsistent pour l'emploi industriel en 2007 : entre 83 et 113 emplois sont menacés chez Nestlé Purina à Quimperlé, des suppressions de postes se profilent également chez Smurfit à Mellac (19 emplois). Néanmoins des investissements sont programmés dans divers secteurs : SDMO à Brest, Monique Ranou à St-Evarzec, LTB à Trégunc, Armor Lux à Quimper, Filet Bleu à Quimper, Giannoni à Morlaix.

L'artisanat de production, une palette de métiers

L'artisanat de production englobe un ensemble de petites entreprises issues de

Graphique 1 - Evolution de l'emploi salarié industriel en Finistère.



Source : Insee au 1^{er} janvier - * Données provisoires

► **Tableau 1 - Evolution de l'emploi salarié dans les entreprises artisanales de production.**

Nombre de salariés	2005	2006	Evolution 2005/2006	
			en nombre	en %
Alimentation	1 116	1 177	+ 61	+ 5,5 %
Travail des métaux	1 691	1 826	+ 135	+ 8 %
Textile/habillement/cuir	150	168	+ 18	+ 12 %
Bois/ameublement	633	745	+ 112	+ 17,7 %
Autres fabrications	1 530	1 656	+ 126	+ 8 %
Total	5 120	5 572	+ 452	+ 9 %

Source : Fichier des entreprises de la CMA 29

► **Tableau 2 - Répartition des entreprises de production par tranche d'effectifs salarié en 2006.**

	Nombre d'entreprises	Part relative en %
0 salarié	694	41,4 %
1 salarié	255	15,2 %
2-3 salariés	256	15,3 %
4-5 salariés	159	9,5 %
6-10 salariés	181	10,8 %
> 10 salariés	131	7,8 %
Total	1 676	100 %

Source : Fichier des entreprises de la CMA 29

divers secteurs : les métiers de bouche (dont biscuiteries, conserveries, brasseries...); le travail des métaux (dont chaudronnerie, fabrication de matériel agricole et machines IAA, construction navale...); le textile, habillement, cuir (dont voilerie, confection de vêtements, modéliste/styliste...); le bois, ameublement (dont fabrication de menuiseries, encadrement, tapisserie/décoration...); les autres fabrications (dont sérigraphie, travail de la pierre, fabrication de prothèses dentaires...). Y sont également intégrés, les métiers d'art (dont reliure/finition, céramique, restauration d'objets d'art...). Ce sont des métiers de fabrication, basés sur des savoir-faire artisanaux. Certains sont situés sur des niches de marché. La production sur mesure est donc privilégiée, ce qui les distingue de l'industrie standardisée. Travaillant pour une clientèle de professionnels, ces entreprises de petite taille offrent de réels vecteurs de développement en termes d'emplois et d'investissements. Elles sont aussi, à leur échelle, sources d'innovations.

Dynamisme mais tendance à la baisse

En 1996, l'artisanat finistérien enregistrait 1 852 entreprises de production, il en reste 1 676 en 2006 (- 176 entreprises, - 9,5 %). Ces dernières années, leur nom-

bre tend à se stabiliser. Le secteur compte ainsi 27 entreprises supplémentaires par rapport à 2005 : + 17 entreprises pour les autres fabrications (556 entreprises en 2006), + 10 en bois, ameublement (279) et + 6 en textile, habillement, cuir (101). A contrario, le secteur des micro IAA dénombre 4 entreprises de moins (276 entreprises). Celui des métaux en perd 2 (464 entreprises). Globalement, c'est le secteur alimentaire qui a perdu le plus grand nombre d'entreprises depuis 10 ans (- 119). Cela peut s'expliquer par un contexte concurrentiel accru. Certains métiers anciens ont dû s'adapter aux évolutions technologiques et réglementaires. Ainsi, on comptait 17 minoteries en 1996 contre 12 aujourd'hui. Les imprimeries artisanales ont aussi fait les frais des mutations technologiques (46 en 2006 contre 68 en 1996), alors que d'autres métiers se révèlent à travers l'innovation (développement de l'alimentaire et des cosmétiques à base d'algues, de la mécanique de précision High Tech, etc.). Autre explication de cette tendance à la baisse, parmi ces petites entités, quelques unes sont devenues "grandes", quittant la sphère artisanale pour intégrer désormais le secteur industriel. Enfin, la transmission des savoir-faire est une problématique cruciale pour l'avenir de certains métiers et pour la sauvegarde de notre

patrimoine culturel. On ne compte ainsi qu'un seul facteur d'orgue en Finistère. 5 luthiers, 2 souffleurs de verre et 4 fabricants de vitraux, seulement, sont inscrits au répertoire des métiers. Un secteur créateur d'emplois

En 2006, l'artisanat de production recense 5 572 emplois salariés, avec 452 salariés de plus qu'en 2005 (cf. tableau 1). Ce sont les secteurs des métaux, des autres fabrications, suivi de l'alimentation, qui comptent le plus d'emplois. Les entreprises sans salarié représentent 41,4 % de l'artisanat de production finistérien (cf. tableau 2). Une particularité encore plus marquée pour les secteurs du textile et du bois/ameublement dont respectivement 64 % et 55 % des entreprises n'ont aucun salarié. Il s'agit donc en grande majorité de Très Petites Entreprises. Paradoxalement, près de 8 % des entreprises de production ont plus de 10 salariés, spécificité notable, en comparaison avec les autres secteurs de l'artisanat finistérien où ce taux avoisine les 4 %. Ces dernières années, l'artisanat a ainsi vu le nombre moyen de salariés par entreprise s'élever, laissant place à des entreprises de plus en plus structurées.

Des chefs d'entreprises plutôt confiants

Courant 2006, une enquête d'opinion a été réalisée par la Chambre de métiers et de l'artisanat du Finistère auprès d'un échantillon d'artisans, concernant leur activité actuelle et future, leur trésorerie, l'emploi, et l'investissement. 29 % des chefs d'entreprises ont constaté une progression de l'activité et 32 % une baisse. Les emplois se sont plutôt maintenus malgré les difficultés de trésorerie rencontrées par 45 % des entrepreneurs. Une situation due à une activité plus faible (26 %), des clients mauvais payeurs, des prix trop justes ou des investissements importants (17 %). C'est toutefois, l'artisanat de production qui enregistre la meilleure performance sur le volet emploi. Seules 3 % des entreprises enquêtées ont réduit leurs effectifs. Par ailleurs, les investissements ont un peu souffert de la conjoncture : 39 % des artisans ont réalisé au moins un investissement. Les matériels de production (41 %), les véhicules professionnels (23 %), l'informatique et les travaux d'aménagements (18 %) ont été retenus prioritairement. 29 % des chefs d'entreprises de production sont plutôt optimistes quant aux prévisions de leur activité 2007 contre 16 % qui se disent inquiets ■